



## Initiative Conjointe UE – NU sur la Migration et le Développement

### "La migration circulaire féminine, vecteur de développement"

Larache le 27 janvier 2011  
Centre de la Fondation Orient Occident à 14h00

#### PROGRAMME DE LA RENCONTRE

- 14h00 :** Accueil des participants
- 14h30 :** Mots de bienvenue et Présentation de la rencontre
- **Yasmina Filali**, Présidente de la Fondation Orient Occident
  - **Mustapha Azaitraoui**, Coordinateur général du projet, Fondation CIREM
  - **Marc Fawe**, UNCHR
  - **Nuria Ferres**, Coordinatrice du Centre International, Fondation CIREM
  - **Rachid Badouli**, Directeur de la Fondation Orient Occident
- 15h00** Présentation de l'étude "migration circulaire et développement"
- Chadia Arab**, Chercheure au CNRS ESO Angers
- 15h45** Questions, réponses.  
Débat
- 18h** Clôture et pause café



## Initiative Conjointe de la Commission européenne et des Nations Unies pour la Migration et le Développement (ICMD)

### Projet

### "La migration circulaire féminine, vecteur de développement"

#### MO-290

Le Maroc connaît depuis quelques décennies un taux élevé de migration vers l'étranger. Les femmes y prennent part et occupent de plus en plus une place importante caractérisée par une certaine autonomie ; elles ne partent pas pour des raisons de regroupement familial, mais elles cherchent, à travers leurs projets migratoires, des nouvelles conditions de bien-être économique ou personnel.

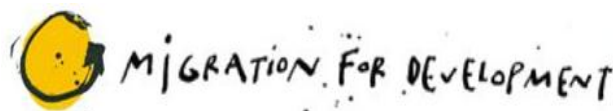
La condition des femmes migrantes saisonnières renvoie aux multiples facettes de ce phénomène complexe et soulève plusieurs questions sur les opportunités réelles de développement qui leur sont offertes dans un court laps de temps.

La migration à l'étranger, y compris la migration saisonnière des femmes, a pris une grande visibilité sociale au Maroc. Chaque année, depuis 2006, date d'entrée en vigueur de l'Accord de coopération entre l'ANAPEC (Agence Nationale de Promotion de l'Emploi et des Compétences) et la Municipalité espagnole de Cartaya, des milliers de femmes, en provenance de tout le pays et notamment de la région de Larache, se rendent en Espagne 3 à 6 mois, puis, rentrer chez elles.

Ces migrantes saisonnières sont généralement originaires de quartiers défavorisés ou de régions enclavées et souffrent d'un déficit d'instruction - le taux d'analphabétisme féminin étant toujours beaucoup plus important par rapport aux hommes. Souvent, elles se sont mariées très jeunes et ont une expérience familiale et de travail circonscrite et limitée par leur environnement socioculturel.

Ces femmes, dont l'âge est compris entre 18 et 45 ans et avec familles à charge, représentent un groupe social important lorsqu'on aborde la question des liens entre migration et développement local. Responsables de foyers qui restent localisés dans leur pays d'origine, le Maroc, elles permettent, grâce à leurs gains financiers, une hausse du niveau de vie des membres de leur famille et une scolarisation normale de leurs enfants. Ainsi, grâce à leur expérience migratoire, elles amplifient les opportunités en termes de développement local, non seulement par leurs transferts pécuniaires, mais aussi par la transmission des acquis sociaux et culturels qu'elles ont intégré en Europe.

La possibilité, sur le plan juridique, qu'elles peuvent bénéficier d'un travail saisonnier chaque année, constitue une opportunité que notre projet a souhaité saisir par la mise en place d'un appui, en termes de sessions de formation adaptées à leurs besoins, d'orientation quant à l'investissement des remises obtenues par leur travail en Espagne et de nature à renforcer leurs capacités et celles de leur entourage immédiat pour devenir un acteur de développement local.



Dans cette perspective, il devient nécessaire de favoriser le renforcement des capacités de ces femmes. Il est important de leur offrir des opportunités de formation allant de l'apprentissage linguistique (toutes ont un très bas niveau d'instruction) à la connaissance de leurs droits, en tant que citoyennes d'abord et de migrantes ensuite, mais aussi de les accompagner dans un processus d'identification de leurs besoins, pour que la démarche puisse déboucher sur un parcours d'épanouissement individuel et puis collectif.

L'approche de formation adoptée par le projet les aide à devenir plus autonomes et les encourage à prendre part active dans leur vie. Cela veut dire investir dans le capital humain que ces femmes représentent et donner plus d'amplitude à leurs potentialités, en vue de la mise en place, par la suite, de processus majeurs, grâce à l'implication directe de réseaux associatifs locaux et des institutions publiques gérants ce flux migratoire.

C'est dans cette optique que s'intègre le projet MO-290 « *La migration circulaire féminine, vecteur de développement local* », porté par la Fondation Orient Occident et la Fondation CIREM - Centre d'initiatives et de recherche en Méditerranée, dans le cadre de l'Initiative Conjointe pour la Migration et le Développement. Ainsi des opportunités de formation individuelle et en groupe ont été offertes à un groupe de femmes dans la zone de Larache et de Lakser Lakbir. L'accompagnement en faveur des dites femmes a permis de toucher des thèmes tels que : l'estime de soi, l'hygiène et santé, les droits humains, la langue et les modalités de l'épargne et les activités génératrices de revenus.

En vue de faciliter l'ancrage du projet dans la province de Larache, une mise en réseau progressive de l'action avec les programmes en cours de la société civile locale, notamment le RADEV qui travaille en partenariat avec Intermón Oxfam pour la sensibilisation en faveur des ouvrières agricoles à travers un processus participatif qui promeut une campagne pour la généralisation de la protection sociale des femmes salariées du secteur fraisier.

Dans ce cadre de cette expérience :

- d'une part la Fondation Orient Occident, via son centre de Larache et une équipe locale d'animateurs en charge de la formation et de l'écoute psychologique de ces mêmes femmes, s'est chargée de la formation auprès des ouvrières agricoles et des ateliers de dynamique de groupe encadrés par un psychologue.
- d'autre part, la Fondation CIREM a encouragé la réalisation d'un diagnostic et d'une étude sur les conditions de vie et de travail de ces femmes, tout en cherchant à saisir les possibles liens entre le dispositif de la migration circulaire et les retombées sur le développement local en vue d'informer et débattre autour de cette problématique.

Le souhait, en clôture de projet, est de partager avec les acteurs publics et ceux de la société civile cette expérience et parvenir à la formulation de recommandations à l'usage des décideurs publics marocains et espagnols. Pour ce faire un séminaire sera organisé le 27 janvier 2010 à Larache, au Centre de la Fondation Orient Occident à partir de 14h00. De la même manière une conférence de presse sera organisée le 28 janvier à Rabat au Centre de la Fondation Orient Occident à partir de 10h30.